

les chevaux , les hommes sexdigitaires , &c. Mais l'on ne trouve plus ici la même exactitude , ni le fruit de la même expérience. On rencontre des idées fausses , des opinions légèrement & servilement adoptées , quelquefois le langage des Philosophes à la mode qui se fait malheureusement entendre jusques dans les fonderies & les forges. Que deviendra le monde chrétien quand les forgerons auront appris à parler comme Maillet & Helvetius , & que les halles des fondeurs feront des écoles d'Epicuréisme ! Cela ne nous empêchera pas de citer avec éloge le morceau de Mr. Grignon sur les avantages qu'on retire de la fréquentation des montagnes ( a ) , en condamnant néanmoins quelques taches qu'une mauvaise Philosophie y a imprimées.

“ A mesure qu'on s'élève sur le rampant des montagnes , & qu'on gagne la cime de ces groupes immenses de rochers qui attestent l'antique existence de la terre ( b ) & semblent élever leur tête orgueilleuse dans la haute région des airs , on sent son ame s'ag-

( a ) Voyez quelques réflexions sur les montagnes dans les Journaux d'Octobre 1773 , p. 247. Juin 1774 , p. 409.

( b ) D'autres observateurs ont conclu de ce même spectacle que la terre n'étoit pas fort antique. Cela prouve que les yeux & les idées des observateurs entrent aussi pour quelque chose dans le résultat des observations. Si Mr. Grignon adopte le système de Mr. Buffon sur l'extrême vieillesse de la terre , il est réfuté par les mêmes raisons qu'on a opposées au célèbre Naturaliste.